Dossier de presse

DANS LES PLAINES D'ASIE CENTRALE

Le Baïkal Intérieur Sylvie Bonnot
Escape Danila Tkachenko

Expositions du 14 septembre 2018
au 10 novembre 2018

Vernissage le 13 septembre 2018
à partir de 18h30

Dans le cadre de la 10e édition de 9PH
festival de photographie et d'image contemporaine

Dans le cadre de la 10e édition de **9PH**
festival de photographie et d'image contemporaine

DANS LES PLAINES D'ASIE CENTRALE

S'il est un sujet qui illustre parfaitement la frontière, c'est celui des plaines d'Asie centrale où l'horizon du regard semble encore illimité et se perd dans la nuit de l'absence d'Histoire. Tandis que l'ouest américain s'est refermé sur lui-même, s'ouvrant au tourisme sauvage en été et au repli identitaire pendant les longs hivers, la Sibérie avec ses milliers de kilomètres de steppe, juste traversé par la fracture légère de la ligne de chemin de fer, conserve quelque part le statut de terra incognita malgré les appétits des chasseurs et des investisseurs capitalistes avides de richesses naturelles. Ce territoire muet à la végétation répétitive, en instance d'exploitation, sépare encore dans l'imagination l'occident européen de l'orient.

Et il y a des images, il y a des voyages où souffle encore un imaginaire musical au son rythmé du transsibérien et des airs de Borodine, qui nous transportent comme les mots vers des univers si proches et différents à la fois. *Le Baïkal Intérieur* de Sylvie Bonnot penchée sur ses pratiques de beauté méditative, nous convie à l'excellence poétique où l'errance débouche sur la forme plastique pendant que l'approche réaliste de Danila Tkachenko dans les steppes de Sibérie nous restitue les restes de l'arsenal guerrier et gelé de la vieille URSS et de la moderne Russie en route, ponctué par des rencontres d'un futur improbable avec ces rebelles hippies oubliés d'un passé survivant.

Gilles Verneret

LE BAÏKAL INTERIEUR
Sylvie Bonnot

Sylvie Bonnot « bon pied, bon oeil ».

Le travail de Sylvie Bonnot relève de l'expression « bon pied bon oeil », résultante de cette impression spontanée qui surgit à la rencontre de ses images du transsibérien. «Bon oeil» comme ce panoramique qui fleure bon l'inspiration immédiate du photographe, quand l'artiste se délie et s'étire au gré des instants prélevés de Moscou à Vladivostok, avec cette sensation inqualifiable de traverser ce paysage à l'échelle surdimensionnée, plutôt que de le laisser défiler autour d'elle, calmant ainsi ses visions entre le bleu des cieux, les eaux gelées du lac et des rivières aux reflets turquoises, l'ocre des paysages et les visages du train, dans cette ligne paisible de partage à l'horizon qui nous entraîne dans ses émotions voyageuses.
L'essentiel y défile donc au gré de sa lente respiration, car Sylvie Bonnot voulait à l'origine du projet ralentir son périple en franchissant la Sibérie avant d'atteindre Tokyo sa destination finale, pour se donner le temps de la méditation visuelle, avec ce remplissage de carnets de dessins, de notes de voyage, et de l'édification future de ce Baïkal intérieur, qu'elle conclurait de retour au pays natal. Mais si le ressenti extérieur est bien de l'ordre du méditatif, le sien rejoint au contraire selon ses termes « ce sentiment d'urgence face à cette immensité qui à peine perçue passe derrière nous, dans ce temps de la prise de vue si intensif, en dépit des fuseaux horaires traversés, piégé qu'il était par l'inquiétude de manquer des instants de cette taïga cachée derrière les rideaux d'arbres ». Elle ajoute : « ... avoir été surtout touchée par la profonde humanité au fil de la distance, des habitants au corps mécanique jusqu'aux isbas les plus modestes qui s'égrainent, éparpillées au long des voies. La rudesse de la vie en Sibérie est accrue du fait du paradoxe persistant qui oppose la simplicité des habitations, confrontée au dénuement des steppes majestueuses et au souvenir lointain de l'opulence des cathédrales et des palais de l'autre coté de l'Oural.»

Ceci expliquant sa volonté de capter des fragments de ces si grands espaces avec un matériel des plus humbles en sachant se faire discrète dans ses déambulations dans les wagons, afin de trouver sa place dans ce quotidien traversant.
Puis munie de son allant « bon pied », « ben plantata » comme disent les Vénitiens, Sylvie Bonnot sur le sol de son atelier retrouvé quelques mois plus tard, réalisera ses sculptures, concrétions échappées et revisitées par l'imaginaire du fleuve Amour, frontière immanquable au fin fond des plaines d'Orient.
Elle déformera donc ses images, réanimera ses carnets, fruits de l'incubation des neuf mille deux cents kilomètres franchis, les prendra à « bras le corps » manipulant et malaxant la gélatine photosensible, chauffée et surchauffée pour lui redonner vie : une autre forme plastique sur un papier distendu dans l'espace, comme dans les miroirs déformants où se reflètent les corps alanguis de Kertesz. Miction trempée dans le révélateur et les bains libérateurs, reconstituée avec sa main , comme le sculpteur aux prises avec la glaise, Sylvie Bonnot a su donner forme et vie à son voyage mental, le restituant dans son espace personnel d'exposition : du mur au sol, des portes au plafond, au contact des étoffes de soie ou des grandes toiles.

Gilles Verneret

***Grande Mue Vladivostok,* 2016. Russie**
Sylvie Bonnot
Photographie n&b, gélatine transposée sur papier BFK Rives
80 x 120 cm
Oeuvre unique

***Les Âmes** (Cheminées I & II)*, **2018. Moscou - Sibérie, Russie**
Sylvie Bonnot
Volumes photographiques, gélatines transposées sur bois sculpté
21 x 27 x 6 cm approx - chacune
Oeuvres uniques

***Pain de Sucre Comètes*, 2016. Inishmor, Irlande**
Sylvie Bonnot
Volume photographique, peinture acrylique sur tirage baryté, socle en bois
68 x 50 x 50 cm
Oeuvre unique

***Remploi*, 2017. St Léger, France**
Sylvie Bonnot
Photographie couleur, tirage sur papier Hahnemühle baryta, contrecollage sur Dibond
68 x 80,4 cm
No. 1/3

***Pain de Sucre Céruleum*, 2016. Inishmor, Irlande**
Sylvie Bonnot
Contre-Courants - exposition personnelle, Musée des Ursulines, 2016-17
Commissariat : Marie Lapalus, Mâcon.
Partenariat avec le Musée de La Roche-sur-Yon, le Forum Vies Mobiles, les Nouvelles Éditions Place et Picto.

***Carnets de Sibérie*, 2014. Transsibérien, Russie**
Sylvie Bonnot
Dessins, aquarelle et feutres
10,5 x 13 cm chacun
Oeuvres uniques

***World Sense - Kremlin,* 2018. Moscou, Russie**
Sylvie Bonnot
Photographie couleur, tirage sur papier adhésif
251 x 353,5 cm
Production : Le Bleu du Ciel

Fragment du *Mur de Russie*, 2014-2018
Photographie n&b, tirage baryté
50 x 50cm
Production : Musée des Ursulines (Mâcon) & Musée de La Roche-sur-Yon

Grande Mue Kitaï Gorod (Mue de Sept Heures), **2015. Moscou, Russie**
Photographie n&b, gélatine transposée sur toile
100 x 100 cm
Oeuvre unique

***Le Compartiment*, 2018. Russie**
Série de 48 photographies couleur
8,5 x 11,34 cm. Tirages 1/3
Production : Musée de La Roche-sur-Yon

SYLVIE BONNOT

Sylvie Bonnot, née en France, 1982 - vit et travaille à Saint Léger sous La Bussière.

Son travail fait régulièrement l'objet d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Il est présent dans des collections institutionnelles et privées.

Ses principales expositions personnelles incluent : *Contre-Courants*, avec le Musée de La Roche-sur-Yon au Cyel (2018) & au Musée des Ursulines, Macon (2016-17), *Surimpressions*, au Quai des Arts, Cugnaux (2016-17) ; ses expositions collectives : *Gravité Zéro*, Les Abattoirs, Musée et FRAC, Toulouse (2018), *Zones Blanches*, Musée de La Roche-sur-Yon (2018), *Transition*, Nuit Blanche 2017 au CNES, Paris.

Sylvie Bonnot a également participé au cycle d'expositions *Making Things Happen : Young Artists in Dialogue*, à The Merchant House, Amsterdam et simultanément à Unseen, Amsterdam sur l'invitation de cette galerie qui a récemment publié un catalogue monographique de son travail.

Contre-Courants sera prochainement présenté au Musée des Archives Nationales, Paris, 2019, dans l'exposition *Mobile/Immobile*.
Ce projet a également fait l'objet d'un livre d'artiste publié aux Nouvelles Editions Place, Paris, 2016.
Son livre le plus récent est *Derrière La Retenue*, publié en co-édition par la Fondation Facim et Actes Sud, Arles.

ESCAPE Danila Tkachenko

ESCAPE
« J'ai voyagé à la rencontre de peronnes ayant décidé de fuir loin de toute vie sociale, vivant seuls dans la nature, loin de tout village, ville ou autre présence humaine. La majeure partie de ces voyages a été faite en Russie.

J'ai grandi au coeur d'une grosse ville, mais j'ai toujours été attiré par la vie à l'état sauvage -pour moi cela représente un endroit où me cacher et retrouver mon « moi réel », ma véritable existence, en dehors de tout contexte social.

Je suis préoccupé par la question de la liberté personnelle dans nos sociétés modernes : comment est-elle envisageable, quand on est constamment entouré par un cadre social ? L'école, le travail, la famille -une fois dans ce cycle, on est prisonnier de sa propre position, et l'on doit se conduire de la manière attendue. Il faut se montrer pragmatique, solide, ou bien l'on devient un paria ou un dément.

Les personnages qui peuplent ce projet transgressent les standards sociaux de différentes façons. Par un retrait complet hors de la société, ils partent vivre seuls dans la nature sauvage, se dissolvant en elle graduellement, perdant leur identité sociale. En explorant cette expérience, il est important pour moi de comprendre s'il est possible de se couper complètement de la dépendance sociale, de se détacher du public pour aller vers le subjectif -et ainsi, faire un pas vers soi-même. »

RESTRICTED AREAS
« Le projet *Restricted Areas* » porte sur l'élan humain perpétuel qui tend vers l'utopie, à la recherche de la perfection à travers le progrès technologique.

Les Hommes essaient toujours de posséder plus qu'ils n'ont -c'est la source même du progrès technologique. Parmi les sous-produits de ce progrès, les outils de la violence, pour conserver le pouvoir sur les autres.

« Plus vite, pus haut, plus fort » -ces idéaux résument souvent l'idéologie qui anime les gouvernements. Pour atteindre leurs objectifs, ces derniers seraient prêts à sacrifier n'importe quoi. En parallèle, l'individu est censé devenir l'outil de l'accès à ces ambitions. En échange, il se voit promettre un meilleur niveau de vie.

Pour *Restricted Areas*, j'ai voyagé à la recherche de lieux autrefois cruciaux dans ces idéaux de progrès technologique. Aujourd'hui ces zones sont désertes. Elles ont perdu toute signification, figées dans leur utopie idéologique devenue obsolète.

Beaucoup de ces lieux étaient autrefois de véritables villes secrètes, qui n'apparaissaient sur aucune carte ni rapport public. De ces sites de triomphes scientifiques ne restent plus que des bâtiments abandonnés, oubliés, d'une complexité presque inhumaine. L'avenir technocratique parfait n'est jamais advenu.

Tout progrès rencontre ses limites tôt ou tard, et cela peut survenir pour différentes raisons - guerre nucléaire, crise économique, catastrophe écologique... Ce qui m'intéresse ici est alors de témoigner de ce qui subsiste, une fois le progrès technologique dans l'impasse. »

Danila Tkachenko

Airplane - amphibia with vertical take-off VVA-14 Russia, Moscow area, **2013**
Danila Tkachenko

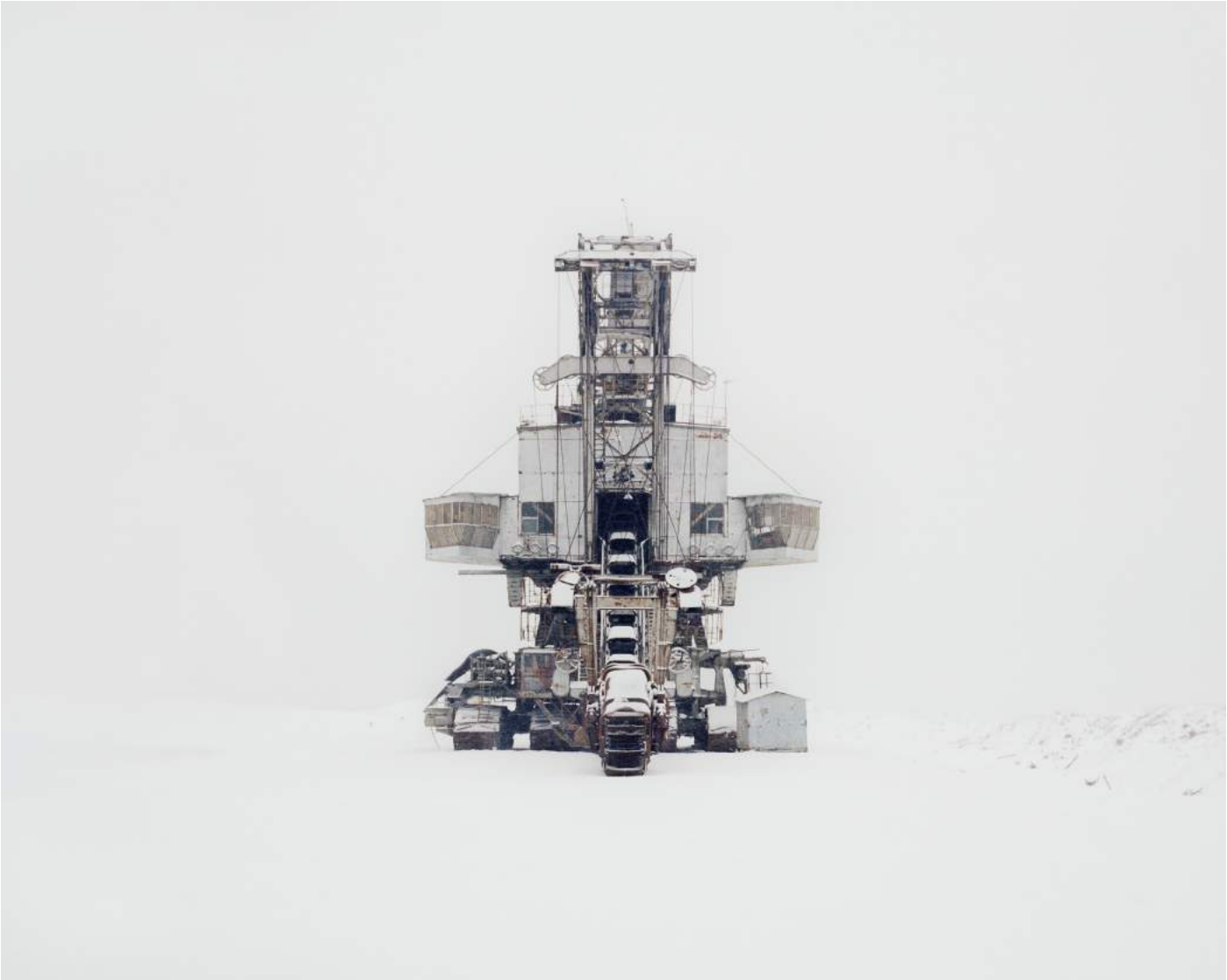
***Series* Escape*, Photo #9,* 2013**
Danila Tkachenko

Headquarters of Communist Party, **Bulgaria, Yugoiztochen region, 2015**
Danila Tkachenko

***Series* Escape*, Photo #5,* 2013**
Danila Tkachenko

Memorial “Shilovsky Bridgehead” located close to a nuclear power plant, which was never finished
Russia, Voronezh region, 2015
Danila Tkachenko

***Series* Escape*, Photo #2,* 2013**
Danila Tkachenko



Excavator on a closed quarry.
Russia, Moscow region, 2015
Danila Tkachenko

***Series* Escape*, Photo #10,* 2013**
Danila Tkachenko

DANILA TKACHENKO

Danila Tkachenko est né en 1989 à Moscou.

En 2014 il a été diplômé de l'Ecole Rodchenko de Photographie et de Multimedia de Moscou, section photographie documentaire (référent Valeriy Nistratov). La même année il a été lauréat du concours World Press Photo 2014 avec le projet *Escape* sur lequel il a travaillé pendant trois années.

En mars 2015 il finit son projet *Restricted Areas* qui a déjà reçu un certain nomre de prix internationaux, dont le Prix des Editions Européennes pour la Photographie, une bourse du Burn Magazine, et une publication dans le magazine néerlandais Foam Talents. La série a été publiée dans de nombreux magazines tels que BBC Culture, The Guardian, IMA Magazine, GUP Magazine, British Journal of Photography.

Les autres séries de Danila Tkachenko, *Lost Horizon* et *Motherland*, ont été achevées respectivement en 2016 et 2017.

Actuellement Danila Tkachenko travaille sur deux autres projets photographiés sur une importante partie du territoire russe et plusieurs pays limitrophes.

Le Bleu du ciel bénéficie du soutien
du ministère de la Culture — Drac Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Lyon

Le bleu du ciel

12, rue des Fantasques
69001 Lyon
T. 04 72 07 84 31
Ouverture
du mercredi au samedi
de 14h30 à 19h
(entrée Libre)

M infos@lebleuduciel.net
W lebleuduciel.net

Contact presse
Lara Balais
T. 06 71 81 67 20
M lara@lebleuduciel.net